

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[4. Val Richer, Mardi 31 mai 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

4. Val Richer, Mardi 31 mai 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Europe, Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Turquie\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1853-05-31

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3471, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

4 Val Richer, Mardi 31 Mai 1853

Faut-il que je vous renvoie la lettre d'Ellice à Marion ? Elle est intéressante et j'en remercie Marion. Si on a conseillé à la Porte de déferer la question aux quatre

puissances, ce n'est pas très prévoyant, et si après cela, on ne soutient pas la Porte, ce n'est pas très brave. Je regrette quelque fois de porter tant d'intérêt à la paix, car j'en prends très peu aux Turcs ; je voudrais voir ce beau pays rentrer dans le giron Chrétien. Mais St Marc Girardin a raison ; il en coûterait trop cher aujourd'hui, il en coûterait une nouvelle explosion de la révolution, en Europe. Il faut attendre, pour cela comme pour tout le reste. Je doute toujours du canon.

Voilà la session du Corps législatif close. Elle n'a pas été brillante pour le pouvoir, mais je trouve qu'il s'est conduit sagement, en ne s'entêtant pas et en transigeant sans bruit avec les velléités de résistance qu'il a rencontrées. De résistance, j'ai tort ; c'est d'indépendance, et d'indépendance très mesurée qu'il faut dire. Si le Gouvernement sait accepter peu à peu cet adoucissement à la réaction qui a marqué son origine, il s'en trouvera bien et le pays aussi. On a beau avoir réussi dans un coup d'Etat ; il n'y a pas moyen de rester aussi absolu que le jour où on l'a fait.

Je suis pressé de savoir comment vous aurez remplacé votre professeur Allemand. Quels mauvais renseignements vous sont donc venus sur son compte ? Il est vrai que la sagacité de ce bon Tolstoy n'est pas, une garantie suffisante.

Midi

Mon facteur arrive très tard. Mais il m'apporte une bonne lettre. Vous ne me dites pas encore quel jour vous partez. Je suis de l'avis de Hübner ; cela s'arrangera. Le trouble des spéculateurs de toute sorte m'amuse. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 4. Val Richer, Mardi 31 mai 1853, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1853-05-31.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4790>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 31 mai 1853

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris Riches. Mardi 31 Mai 1853 ³⁴⁷¹

Tant il que je vous renvoie
la lettre d'Ellice à Moriel. Elle est
intéressante et j'en renvoie Marion. Si
on a conseillé à la Porte de résoudre la
question aux quatre Puissances, ce n'est pas
très prévoyant, et si, après cela, on ne
soutient pas la Porte, ce n'est pas très brave.
Je regrette quelquefois de porter tout d'intérêt
à la paix, car j'en prends très peu aux
Turcs; je voudrais voir ce beau pays
revenir dans le giron Chrétien. Mais
St. Marc Girardin a raison; il en coûterait
trop cher aujourd'hui; il en coûterait une
nouvelle exploration de la Révolution en
Europe. Il faut attendre, pour cela comme
pour tout le reste. Je doute toujours du
canon.

Voilà la session du Corps Législatif
close. Elle n'a pas été brillante pour le pouvoir,
mais je doute qu'il s'en soit conduit sagement
ou ne s'entretient pas et en sauvant l'honneur

bruit avec la velléité de résistance qu'il a
rencontrée. De résistance, j'ai tort ; c'est
d'indépendance, et d'indépendance très mesurée,
qu'il faut dire. Si le Gouvernement l'ait acceptée
peu à peu cet adoucissement à la réaction
qui a marqué son origine, il s'en trouvera
bien, et le pays aussi. On a beau avoir
réussi dans un coup d'État ; il n'y a pas
moyen de rester aussi absolu que le jour où
on l'a fait.

Je suis pressé de savoir comment vous
avez remplacé votre professeur Allemand.
Quels mauvais renseignements vous ont donc
venus sur son compte ? Il est vrai que la
sagacité de ce bon Tolstoy n'est pas une
garantie suffisante.

Mardi

Mon facteur arrive très tard. Mais il
m'apporte une bonne lettre. Vous me me
écrirez par encore quel jour vous partez. Je
suis de l'avis de Hubner ; cela s'arrangera.
Le trouble des spéculateurs de toute sorte
m'inquiète, d'ailleurs, d'ailleurs.

